Les décisions absurdes

par Christian Morel
Gallimard, « Bibliothèque des sciences humaines ».
2002, 309 pages

Sous titré *Sociologie des erreurs radicales et persistantes*, ce livre d'un sociologue qui est aussi directeur des ressources humaines chez Renault vise à *" décrire, analyser et comprendre des décisions étranges : celles où leurs auteurs agissent avec constance et de façon intensive contre le but qu'ils se sont fixé. Il s'agit d'une catégorie particulière d'erreurs : les erreurs radicales persistantes ".*
A partir de l'analyse fine d'une douzaine de cas de décisions absurdes, du lancement de la navette Challenger qui explosera suite à un défaut des joints des boosters à des accidents d'avions ou des collisions entre deux navires, en passant par l'usage répandu et persistant de transparents illisibles, il met en évidence les erreurs de raisonnement (le processus cognitif), d'erreurs collectives renforcées par la division du travail où l'on agit sans l'acteur compétent (processus collectif), mais aussi d'une perte de sens de l'action projetée (processus téléologique).
Cette analyse des situations est menée avec un talent pédagogique rare, où chacun pourra replacer telle ou telle expérience personnelle. Elle permet de notamment mieux comprendre le jeu des acteurs autour de trois figures : le manager, l'expert et le candide et de cinq actions possibles pour chacun d'entre eux : produire, demander, suivre, être absent ou s'opposer.
Au final, un livre de sociologie des organisations, vivant, concret qui permet à chacun une réflexion ouverte sur la prise de décision dans un collectif de travail et sur l'importance de garder le sens de l'action envisagée. Utile dans l'entreprise comme dans l'organisation syndicale.

F.F.

L'impossible éthique des entreprises. Réflexions sur une utopie moderne

Sous la direction d'André Boyer
Editions d'organisation
2002, 225 pages

Ouvrage collectif, regroupant des contributions d'enseignants-chercheurs issus pour la plus part de l'Université de Nice-Sophia-Antipolis, ce livre développe la thèse que la recherche d'éthique des entreprise relève d'un artifice, que de ce fait l'éthique de gestion est avant tout un sous-ensemble de la gestion d'entreprise, l'éthique apparaissant comme une source de profit. *« L'éthique n'entre véritablement en jeu dans l'entreprise que lorsque l'absence ou l'insuffisance d'éthique contrarie le profit. L'éthique est, en ce sens, un effort pour retrouver le chemin du profit à long terme face à la tentation de donner la priorité à court terme. »*
Après une analyse du concept d'éthique de gestion, les auteurs interrogent successivement le rôle des dirigeants, la politique éthique de l'entreprise – au travers du management des RH, du marketing, de la vente et des finances, pour tenter au final de concilier éthique et profit. Le parti pris d'un certain scepticisme permet, de façon très concrète, de s'interroger sur les pratiques de gestion de l'entreprise.

F.F.